

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1999)
Heft: 116-117

Rubrik: Dans les cantons

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'almanach à la jambe de bois

En 1708 partait d'un bon pied l'almanach du *Messenger boiteux*. Aujourd'hui, cette publication annuelle est diffusée depuis Vevey à quelque 90 000 exemplaires dans les cantons romands et les régions circonvoisines des départements français de Haute-Savoie, Ain et Jura. On peut consulter chez l'éditeur les 292 éditions successives. Dans huit ans, on fêtera le tricentenaire de cet almanach. Une longévité peu ordinaire ! Bien qu'il ait prononcé ses premières



paroles il y a longtemps, le *Messenger boiteux* est loin d'avoir dit son dernier mot, en cette époque de changements rapides. Est-il vieux, est-il jeune ? Cette question est dénuée de sens car l'almanach n'a pas d'âge, il est hors du temps. De génération en génération, il transmet ce qui, du passé, dure vivant jusqu'à nous. L'almanach est une émanation du terroir. Il véhicule à son allure d'escargot (représenté sur sa couverture) une idée de fidélité, de stabilité, de sécurité. Il possède une vertu cardinale : il rassure parce qu'il est là depuis toujours. Cependant il ne traîne pas sur les chemins car sa jambe de bois s'orne des petites ailes de Mercure. Ô paradoxe qui unit ici la lenteur à la vélocité ! Il reste que cette publication fut jadis

colportée de village en village par quelque soldat revenu de guerre avec une jambe en moins. Il n'a pas laissé son nom à la postérité, mais bien son image. Le personnage, mythe et réalité confondus, défie le temps. De mémoire de Suisse romand, on a toujours vu un véritable unijambiste, avec costume, pique et tricorne, se hâter lentement sur les routes

pour vendre son almanach à la criée dans les foires et les marchés. Que trouve-t-on dans ses pages ? Bien sûr ce n'est pas une publication destinée aux professeurs d'université. Il présente avant tout le calendrier de l'année à venir. L'ancien terme arabe " *al manach* " désigne le fait de compter, de calculer. On peut aussi y lire, des mois à l'avance, les prévisions du temps. Mais nous entrons là dans le domaine de l'aléatoire. À consulter avec le sourire !

Le mouvement des astres tient une grande place. On ne saurait négliger sans dommage les expériences accumulées dans l'agriculture artisanale de jadis. Nos ancêtres terriens ont observé durant les siècles les effets, réels ou supposés tels, des phases de la lune en combinaison avec les signes du zodiaque. On ne plante pas n'importe quel légume à n'importe quel moment sous peine d'échec. Il faut que la lune et les planètes soient en configuration propice. Il y a là tout un bagage pragmatique encore en vigueur dans certaines vallées de montagne. Tandis que l'agriculteur de plaine, disposant de vastes surfaces, s'est depuis longtemps tourné vers le productivisme, à l'aide du tracteur, des engrais et des produits antiparasitaires. On trouve aussi dans l'almanach une liste de foires et de marchés ainsi que des principales festivités qui se dérouleront au cours de l'année à venir dans les régions où il est diffusé. L'amateur d'histoire récente s'y référera à la chronologie des principaux événements survenus dans le monde durant les douze mois écoulés : c'est en quelque sorte le journal de bord de l'année. Enfin une partie de littérature populaire y présente des

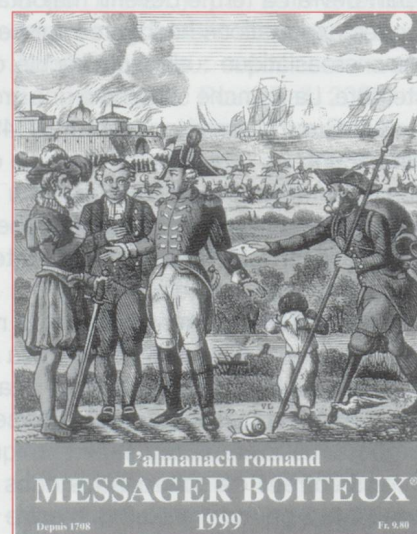
Harpie monstre amphibie.



Gravure sur bois du « *Messenger boiteux* » de 1786 reproduite dans l'édition 1986.

réécits et des nouvelles proches des populations campagnardes. Par ailleurs, bien que solidement appuyé au passé, l'almanach ne refuse nullement le modernisme dans ce que ce dernier offre de durable. Durable ! Voilà sans doute le mot-clé de cette publication, qui est l'anti-mode par excellence. C'est pourquoi l'almanach vit encore, tandis que la mode doit mourir très vite pour faire place à une autre mode. La tonalité générale du *Messenger boiteux* est un optimisme prudent, plutôt terre à terre, ne se payant pas de mots et faisant sienne la philosophie chère à La Fontaine : " *Aide-toi, le ciel t'aidera* ". On peut trouver plus mal comme patronage.

Michel Zangger



L'illustration de la couverture date des débuts (en noir et blanc) de l'almanach. En l'absence d'indications laissées par l'auteur sur le sens de cette image, on est réduit aux apparences : le *Messenger boiteux* apporte une lettre aux trois représentants des autorités militaires, religieuses et civiles, sur fond de batailles navales et terrestres.



L'Escalade au pas de course

Ils étaient cette année 18 000 à dévaler les rues basses de Genève. Avec ce qu'il faut d'imagination dans les déguisements : Chat Botté, Blanche Neige ou Petits Poucets tout droit sortis des livres de contes de notre enfance, pharaons solaires ou Pères Noëls chenus, calfeutrés sous leurs habits rouges, des anges et des démons, et même des cauchemars dignes d'Halloween, emmenés par le masque de la mort noire de *Scream*. De 5 à 82 ans, on a pris comme chaque année à pareille époque ses jambes à son cou pour la plus folle et bigarrée des courses à pied suisses. Odeur de vin chaud et de soupes de légumes pour tous et bonbons en récompense pour les jeunes participants. Il faisait un temps frisquet pour battre le pavé de la vieille ville au pas de course, mais cela n'aura pas découragé les coureurs du dimanche, nombreux sous le coup de canon. Mais tous n'étaient pas venus pour

s'amuser. Chez les pros, le jeune Kenyan Julius Kiptoo, 21 ans a survolé l'épreuve après sa victoire à la course de Bâle la semaine précédente. Chez les femmes, Anita Weyermann a persisté en signant sa quatrième victoire, parcourant les 4,78 km en 14 mn et 56 s. On attendait mieux de Franziska Rochat-Moser qui a terminé 7^e. Dès la tombée de la nuit, place au traditionnel cortège tout feu tout flamme de la Course de la Marmite. Vers 18 heures, la rue de la Croix Rouge s'est donc parée des plumes du paon. Au milieu d'un carnaval des animaux et d'un grand parterre de tournesols, un grand "Titanic" fendait la foule, toutes cheminées fumantes. Grains de raisin à la recherche de leur grappe, quelques échappés de la meute des 101 dalmatiens en déroute. Un homme-paquet cadeau à cloche pied, un rescapé d'Alcatraz tirant son boulet, des fruits et légumes en déroute. Ainsi, comme le veut la coutume, la nuit genevoise se transforme, comme Cendrillon aux douze coups de minuit.

Votations cantonales du 29 novembre

Argovie : Ursula Padrutt, candidate officielle du parti socialiste au conseil d'État n'a recueilli que 42 951 suffrages alors que Kurt Wernli, candidat sauvage en a obtenu 79 410. Exclu de sa section après le premier tour où il avait 13 000 voix d'avance, Kurt Wernli a affirmé après sa victoire, rester un social-démocrate bon teint et tendre la main " *aux forces raisonnables de son parti* ".

Fribourg : le peuple fribourgeois a accepté à 76 % un crédit de 35,4 millions de francs pour agrandir l'école cantonale de degré diplômé.

Genève : par 49 309 voix contre 30 711, les Genevois ont accepté que les fonctionnaires aient le droit de se faire élire députés.

Jura : les Jurassiens ont refusé la taxe cantonale sur les poubelles par 15 321 voix contre 4 636, ils ont accepté par 10 290 voix contre 8 565, de modifier la Constitution afin de supprimer les tribunaux de district et de regrouper tous les tribunaux de première instance à Porrentruy. Ce regroupement devrait permettre d'économiser 440 000 francs par an.

Moutier : par 1932 voix contre et 1891 voix pour, la ville a renoncé à rejoindre le canton du Jura.

Obwald a enterré sa Landsgemeinde par 5 697 voix contre 5 045. Glaris et les Rhodes-Intérieures d'Appenzell sont les derniers cantons à Landsgemeinde.

Zürich : le crédit de 30 000 francs destiné au fonctionnement d'un point de contact et de prévention du sida chez les prostitués mâles a été accepté par 48 520 oui contre 39 977 non. Le projet d'une section thérapeutique spéciale pour délinquants sexuels au pénitencier de Regensdorf (6 millions sur 5 ans) a été refusé par 155 348 voix contre 140 239.

La Suisse grelotte - Des températures nocturnes de - 26° ont été mesurées cet hiver en Suisse. Le froid était particulièrement glacial à Conches, en Valais, dans le Jura neuchâtelois et en Haute Engadine. A Ulrichen, dans la vallée de Conches et à la Brévine (NE), le mercure est tombé jusqu'à -24°. La commune neuchâteloise détient toujours le record absolu de température négative en Suisse avec - 41,8° mesurés en janvier 1987.

Tyrol - Lors du concours international de fromage qui a eu lieu à Hofgarten dans le Tyrol, deux fromageries vaudoises ont été à l'honneur. Charles et Patrik Hauser du Lieu ont reçu une médaille d'or pour leur vacherin Mont d'Or et le gruyère de Fernand Coeytaux de Grancy a reçu une médaille de bronze. 357 fromages de sept pays ont été présentés au jury. La Suisse qui présentait 133 fromages a remporté 28 médailles dont 6 des 9 médailles d'or.

Genève - Le Grand Conseil genevois a accepté de participer pour 6,25 millions de francs à la construction du grand collisionneur de hadrons (LHC), le futur grand accélérateur de particules du CERN. Le coût total de l'installation est estimé à 2,5 milliards de francs.

Lausanne - Le quai Édouard Dapples a été rebaptisé quai Jean-Pascal Delamuraz.

Lucerne - A Rickenbach, village de 2 000 âmes, une association envisage d'insérer la tente Botta dans un programme sportivo-économico-culturel de mise en valeur de la banlieue lucernoise.

Neuchâtel - Un symposium et une célébration œcuménique ont eu lieu à Neuchâtel en mémoire du séminariste Maurice Bavaud (voir notre n°110), exécuté à Berlin en mai 1941 pour avoir tenté de tuer Hitler le 9 novembre 1938, après avoir été abandonné à son sort par les autorités suisses.

Schwyz - La commune de Freienbach va encore baisser ses impôts de 20 %. C'est le paradis fiscal absolu du pays. C'est là que sont domiciliés le banquier Ebner et ses sociétés.